



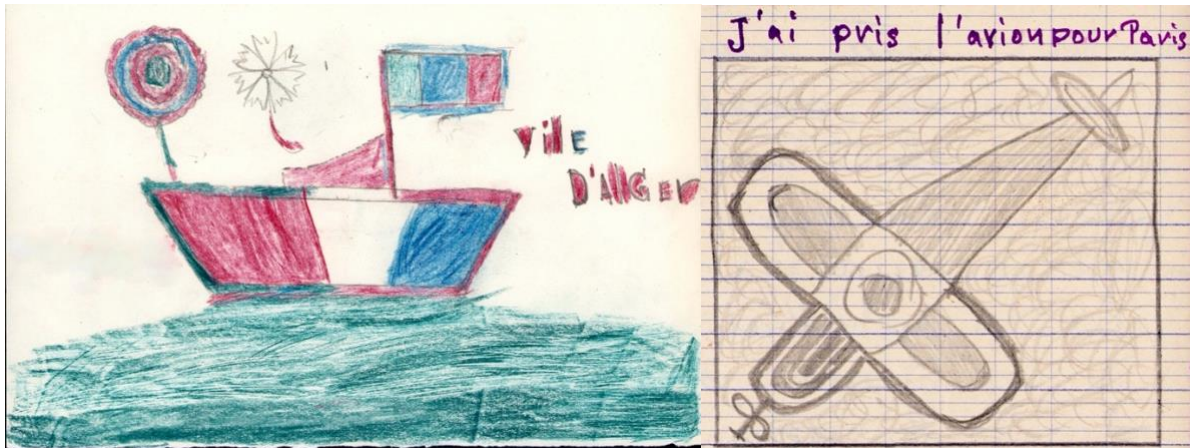
L'exposition *Mer, Navires, Avions. La traversée de la Méditerranée racontée par de jeunes exilés* coordonnée par Mathias Gardet est présentée dans le cadre des programmes de recherche R-EVE (Réfugier-Enfance, Violence, Exil), Mina93, PluMA-MNA. Elle est portée par plusieurs unités de recherche (CAK-CEJIS-CEPED-CRHA-DILTEC-IHTP-IRD-ENPJJ/SRD) et le Grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet.

Elle aura lieu du 5 octobre au 9 décembre 2022 dans L'Interface de l'Espace Françoise Héritier – Grand équipement documentaire.

À la fois ludique, humaniste, scientifique et artistique, l'exposition est conçue en quatre escales :

- La première escale est imaginée à partir de dessins, de rédactions et d'entretiens de jeunes Algériens nés dans les décennies 1930-1940 et arrivés en Métropole entre les années 1946 et 1962. La collection a été repérée par Mathias Gardet dans les dossiers judiciaires des centres d'observation de Savigny sur Orge (Essonne) et de Chevilly-Larue (Val-de-Marne). Des psychologues y avaient inventé un dispositif d'une « fausse classe » pour faire subir aux enfants et aux adolescents des tests psychologiques. Ceux-ci ouvrent leur cœur, leurs

souvenirs, leurs joies et leurs peines. Leur passé et leur présent. Ils racontent la traversée de la Méditerranée bien évidemment. Pour la dire, ils dessinent, notamment des bateaux, des avions, écrivent des rédactions ou esquissent, sous forme de cartes, une drôle de géographie. Conception graphique : Mathias Gardet et Arnaud Miceli.

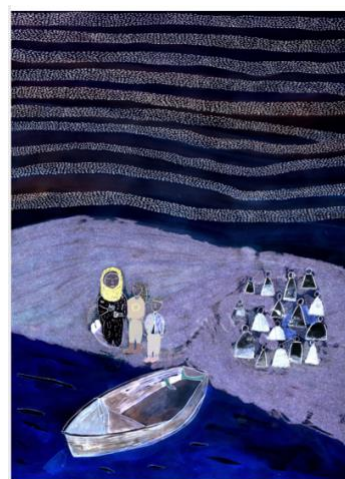


- La deuxième escale propose un parcours de ces enfants et jeunes exilé.e.s dans la littérature contemporaine, entre témoignage, recherche et création. Elle montre comment la dynamique de ces « scènes d'intervention » dans la cité permet de définir une forme de « littérature-refuge ». Les textes littéraires sont cités, commentés, illustrés et accompagnés de différentes ressources iconographiques et archivistiques : en particulier, en « coulisses », l'escale est enrichie par des extraits de l'émission *Faratatin Fraternité* animée par de jeunes exilé.e.s (Radio Campus Clermont-Ferrand), de portraits vidéo réalisés avec des étudiant.e.s de l'université Clermont Auvergne, du documentaire *Dessiner malgré tout* réalisé dans un camp de réfugiés syriens au Liban (ERMs), du documentaire *Je ne connais pas le désert* réalisé par l'Université Clermont Auvergne au squat 5**** à Clermont-Ferrand avec des étudiant.e.s et des mineurs non accompagnés.

Une escale présentée par Maria de Los Angeles Hernandez Gomes (université de Grenade, Celis/Ihtp), Lila Ibrahim-Lamrous (université Clermont Auvergne, Celis), Catherine Milkovitch-Rioux (université Clermont Auvergne, Celis/Ihtp) et Nathalie Vincent-Munnia (université Clermont Auvergne, Celis). Conception graphique : Arnaud Miceli.



© Baudouin - Gallimard



Emma Guareschi, Wael, roi d'Angleterre

©Une heure en été

- La troisième escale a été réalisée dans le cadre du projet MINA 93, une recherche pluridisciplinaire conçue en partenariat entre l'Institut Convergences Migrations et le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Les données présentées sont principalement issues du travail de recherche de Julien Long, membre du projet MINA 93 qui a travaillé sur le dépouillement de près de 400 dossiers de jeunes isolés étrangers passés par l'Aide sociale à l'enfance de la Seine-Saint-Denis entre 1990 et 2018. Son travail en histoire et en sociologie s'intéresse aux trajectoires des jeunes, aux espaces vécus de cette migration et à l'évolution des formes d'emprises politiques sur les jeunes isolés étrangers en Europe depuis la fin du XXe siècle. Julien Long interroge l'expérience migratoire comme une stratégie face aux difficultés socio-économiques et familiales et comme une singularisation, c'est-à-dire une recherche identitaire et statutaire, favorisant une construction de soi valorisée comme un modèle de réussite. Enfin, une partie des données d'archives a été complétée par des ateliers de cartographies sensibles proposées par Émeline Zougbedé et Nora Al Qadim, auprès de jeunes étrangers pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance de la Seine-Saint-Denis.

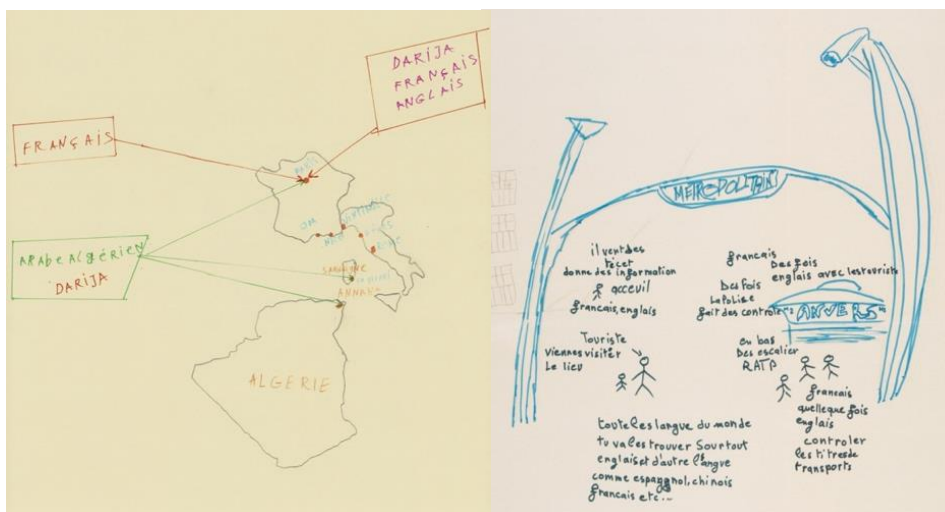
Conception graphique : Émeline Zougbedé.



- La quatrième et dernière escale est issue d'une recherche collaborative, Plurilinguisme, Mobilités et Apprentissages (PluMA-MNA), réunissant des professeurs techniques et des éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ainsi que des chercheuses en sciences du langage, Michelle Auzanneau, (CEPED-Université Paris Cité, Institut Convergences Migrations), Françoise Hickel (École Nationale de la Protection judiciaire de la jeunesse, DILTEC) et Malory Leclère (DILTEC-Université Sorbonne Nouvelle). L'objectif de cette recherche est d'étudier les répertoires langagiers et les pratiques langagières de MNA suivis à la PJJ, en relation avec leurs environnements passés, présents ou à venir. Il s'agit de prendre en compte leurs déplacements, leurs situations et leurs savoirs dans l'élaboration de propositions didactiques. La cartographie participative, le dessin et la chanson sont des outils de travail et de médiation pour cette équipe de chercheuses et de professionnels dont le principe partagé est d'éduquer tout en prenant soin.

Les œuvres exposées ont été produites par de jeunes Algériens au cours d'un atelier de français langue étrangère et d'un atelier musique au sein d'une unité d'insertion de la PJJ, en région parisienne.

Conception graphique : Malory Leclère, Horia Hammami, Kelcom.



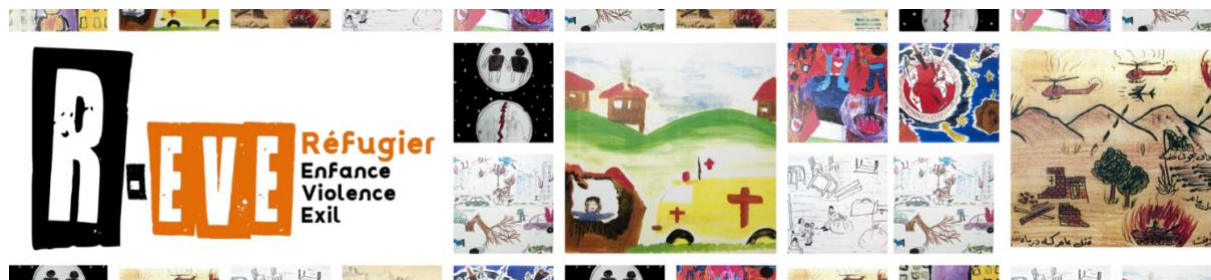
L'exposition sera présentée lors de la fête de la science 2022, en relation, également, avec les Rendez-vous de l'Histoire 2022 sur le thème de « La mer ».

Programme de manifestations

Des ateliers in situ suivis d'une visite guidée peuvent être proposés à la demande de 10h à 12H ou de 14h à 16h pour des collégiens et lycéens (pour faire votre demande : mgardet433@gmail.com)

Mercredi 5 octobre à 18h, Campus Condorcet, L'Interface de l'Espace Françoise Héritier – GED. Inauguration de l'exposition en présence des écrivain.e.s Claire Audhuy, Mouhamed Sanoussy Fadiga, Falmarès, Veronika Boutinova, Stephen Ngatcheu (*sous réserve*).

Vendredi 7 octobre à 15h45, RFI/Les Rendez-vous de l'Histoire, 25^e édition, Blois, Fluxus Café Boutique. *La Marche du Monde : Mer, Navires et Avions*, la traversée de la Méditerranée racontée par de jeunes migrants, avec Mathias Gardet, Julien Long, Catherine Milkovitch-Rieux et Valérie Nivelon.



Judi 20 octobre, de 14h à 17h45, Campus Condorcet, Auditorium du GED. Journée d'étude « Dessins d'enfant et récits » (2) avec :

- Rafik Arfaoui, géographe, université de Picardie Jules Verne : « La carte sensible et participative. Comment collecter les récits d'exil ? »
- Silvia Lopes da Silva Macedo, anthropologue, Université Paris-Est Créteil (UPEC) : « "Est-ce que c'est bon, est-ce que c'est beau mon dessin ?" », ou comment les dessins des enfants wayãpi ont permis une interprétation de l'écrit chez cette population amazonienne »
- Manon Pignot, historienne, université de Picardie Jules Verne : « Usages et interprétations du dessin d'enfant en histoire »

Mercredi 9 novembre, de 16h à 18h30, Campus Condorcet, Auditorium du GED.

Table ronde autour de « Dessiner malgré tout... » (documentaire) et « Ces récits qui viennent » (Dacres Éditions). Avec Daniel Senovilla Hernández (Migrinter-Université de Poitiers), Jean-Baptiste Frappat, réalisateur, et Philippe Valls (Enfants Réfugiés du Monde/Enfance Réseau Monde). Table ronde suivie de la projection du documentaire et d'un débat.

« Dessiner malgré tout. Des enfants dessinent par temps de guerre et d'exil ». Jean-Baptiste Frappat. 2021 - 59 min - Couleur - France



Dans les camps de réfugiés au Liban, des enfants dessinent... Ces enfants ont fui la Syrie, ils ont connu la guerre. Ce sont des enfants, ils dessinent.

En 2018 et 2020, nous avons proposé à ces enfants un temps de dessin libre avec le soutien des organisations qui les accueillent et les protègent. En filmant à travers un chevalet transparent, les mains qui dessinent, l'expression des visages, le mouvement des corps et le dessin qui se forme, nous avons souhaité saisir leurs mots, leurs regards, leurs silences... Ils dessinent.

Ils mettent des mots sur les images, ils disent ce que le dessin ne montre pas. Dans les situations de guerre et d'exil, les dessins des enfants témoignent de ce qu'ils ont vécu...

À travers ce film, nous invitons à voir ces enfants qui dessinent par temps de guerre et d'exil. Ce que l'enfant dessine devient à son tour expérience pour celles et ceux qui le regardent et l'écoutent.

Ce film documentaire s'inscrit dans la continuité de l'expérience d'Enfants réfugiés du monde.

« Ces récits qui viennent », Dacres Éditions



En partenariat avec le laboratoire Migrinter (CNRS- Université de Poitiers) et l'Observatoire de la Migration de Mineurs. Une collection dirigée par Stéphane BIKIALO, Marie COSNAY et Daniel SENOVILLA HERNANDEZ.

Affiliée à « Littératures » de Dacres, la collection « Ces récits qui viennent », se propose d'accueillir des récits autour du processus des migrations. Les acteurs et actrices des migrations ont eux-mêmes la parole. Il s'agit de prendre acte que ces récits peuvent apporter quelque chose de nouveau à la littérature et que la littérature peut apporter à ses auteurs une forme d'expression et de partage non conditionnée par les multiples enjeux de la vie en exil.

D'un point de vue scientifique, l'implication du laboratoire Migrinter, spécialisé dans l'étude des migrations internationales, dans la production et promotion d'une collection littéraire s'inscrit dans le cadre d'une réflexion méthodologique de longue date. Ayant progressivement pris conscience des limites que présente l'utilisation des outils d'enquête en sciences sociales plus répandus auprès des populations migrantes, nous avons aussi constaté que l'utilisation de formats ludiques, culturels, créatifs ou artistiques était intéressante pour débloquer les récits des jeunes migrants et de les aider à surmonter leurs logiques réticences à se dévoiler. Le théâtre, la photographie, le dessin, la radio, la musique et bien sûr le récit littéraire nous semblent constituer des formes de transmission de l'expérience migratoire plus adaptées et pertinentes en octroyant aux protagonistes une forme de contrôle sur ce qu'ils souhaitent transmettre de leur vécu. Donc, au-delà de leur qualité littéraire, les récits de la collection « Ces récits qui viennent » s'inscrivent dans une dynamique de production de savoirs présentant un intérêt scientifique indéniable.

Vendredi 18 novembre, à partir de 17h30, Cinéma Le Rio, Clermont-Ferrand. Projection-débat dans le cadre de la Biennale Traces-Migrations 2022 : *Déterminé.e.s* et *Je ne connais pas le désert*.



Je ne connais pas le désert... Rencontres. Université Clermont Auvergne – Squat 5 étoiles, 2021. Documentaire-création de María de los Ángeles Hernández Gómez, Catherine Milkovitch-Rioux, Nathalie Vincent-Munnia. Tournage, montage et réalisation : Pierrick Moreau.

En 2017, de jeunes exilés s'installent dans deux maisons abandonnées, situées dans le quartier de La Pardieu, dans le sud-est de Clermont-Ferrand, au milieu de locaux commerciaux. Le lieu, insalubre, est aménagé avec l'aide des associations qui accompagnent les jeunes. Il est appelé le squat cinq étoiles. Au même moment, des familles se réfugient dans les jardins de la faculté des lettres de l'université Clermont Auvergne. Une histoire s'écrit ensemble, entre l'université et ses réfugiés. Plus de quatre ans après, en 2021, l'université lance un programme de création et de recherche autour de l'histoire des réfugiés dans le creuset clermontois. Un coffret, Réfugier, est réalisé à propos de ces campements urbains. Une exposition et un programme culturel et scientifique, Asile !, suscitent des rencontres entre les jeunes du squat, les étudiantes et étudiants en Master Littérature et création littéraire, des chercheuses de l'université, des musiciens, des écrivaines, des comédiens, des danseuses... Les lieux de culture du territoire participent à ces moments de rencontres artistiques. Un atelier musique est organisé avec l'Autre parleur au squat cinq étoiles. Partager la musique, lire, écrire, penser, danser, manger ensemble, aller au concert et au théâtre. Parler, se rencontrer, vivre ensemble.

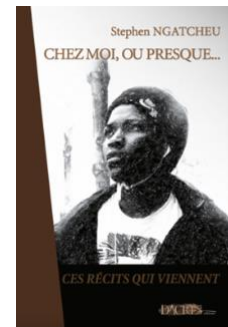
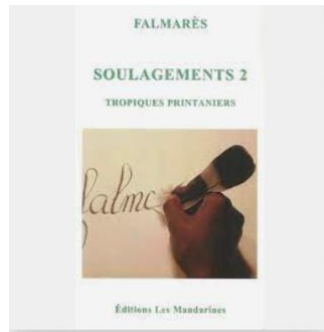
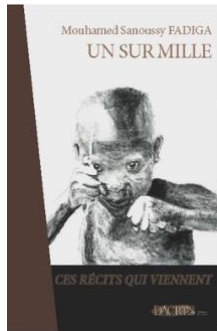
Un documentaire réalisé dans le cadre de Refugea (Réfugiés étudiants d'ici gens d'ailleurs) et du programme de recherches Réfugier/Asile ! de l'université Clermont Auvergne (SUC-CELIS).

Déterminé.e.s. Production SANS SUCRE / 2022.

Ce film s'inscrit dans une démarche de recherches d'information et de sensibilisation aux personnes en situation de migration, mineurs et familles, mais attire également l'attention sur l'engagement militant des différentes structures accompagnant ces personnes au quotidien, tant au niveau scolaire, administratif, financier, que de l'hébergement ou de l'aide alimentaire.

Le film traite également des relations avec les pouvoirs publics, Préfecture et Mairie en première ligne. Une partie du documentaire est consacrée aux témoignages de jeunes mineurs isolés qui racontent leur parcours et leur arrivée à Clermont-Ferrand.

Mercredi 7 décembre à 18h, Campus Condorcet, Auditorium du GED. Rencontre-lecture avec les écrivains Mouhamed Sanoussy Fadiga, Falmarès et Stephen Ngatcheu (*sous réserve*).



Vous pouvez consulter notre carnet pour suivre les manifestations et événements
<https://refugiereve.hypotheses.org/>